

# CITE DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE MAISON DE BALZAC

## CITE DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE

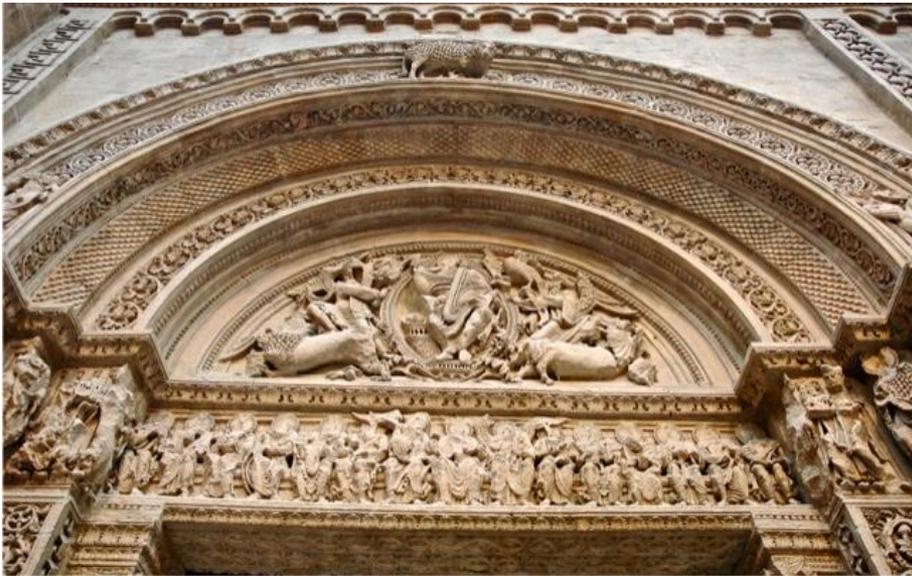
En 1882, le Musée de Sculpture Comparée, créé à l'initiative de l'architecte et théoricien de la restauration des Monuments Historiques, Eugène Viollet-le-Duc, ouvre ses portes au sein de l'ancien Palais du Trocadéro, édifice emblématique de l'Exposition Universelle de 1878.

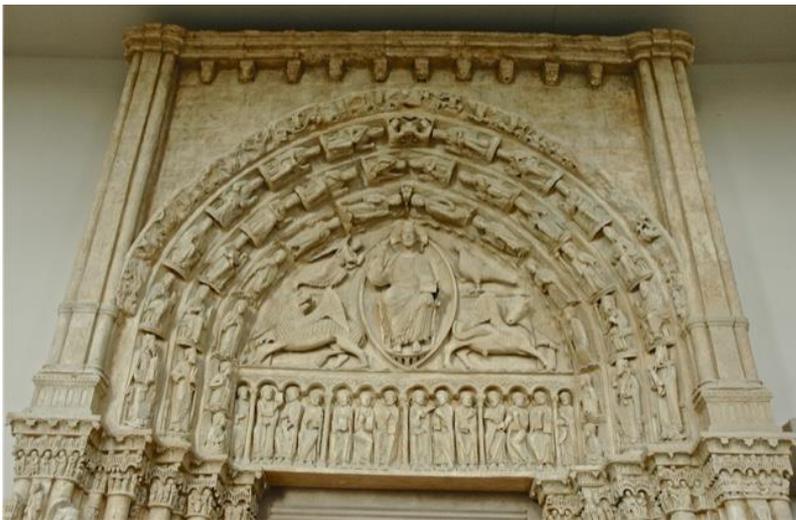
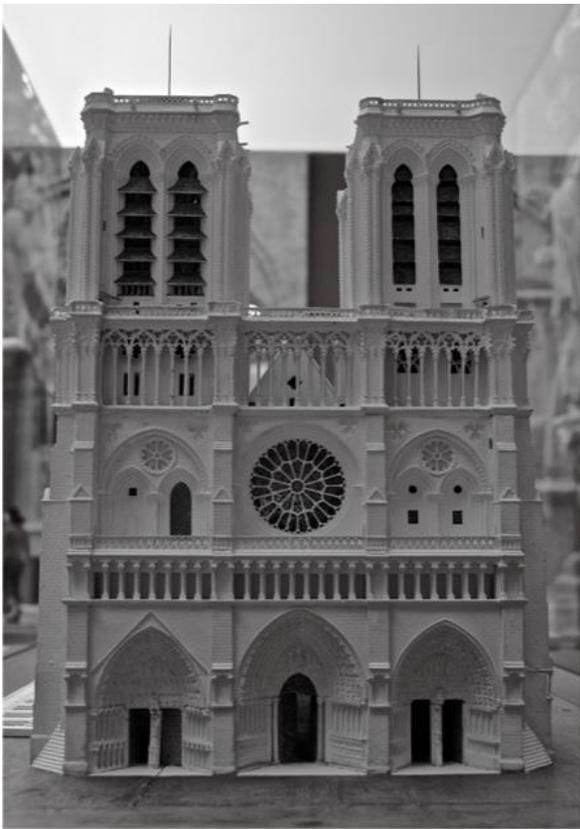
L'année 1937 marque un tournant dans l'histoire de l'établissement, qui prend le nom des Monuments Français. Celui-ci se développe au sein du nouveau Palais de Chaillot, élevé pour l'Exposition Internationale de 1937, en lieu et place du Trocadéro.

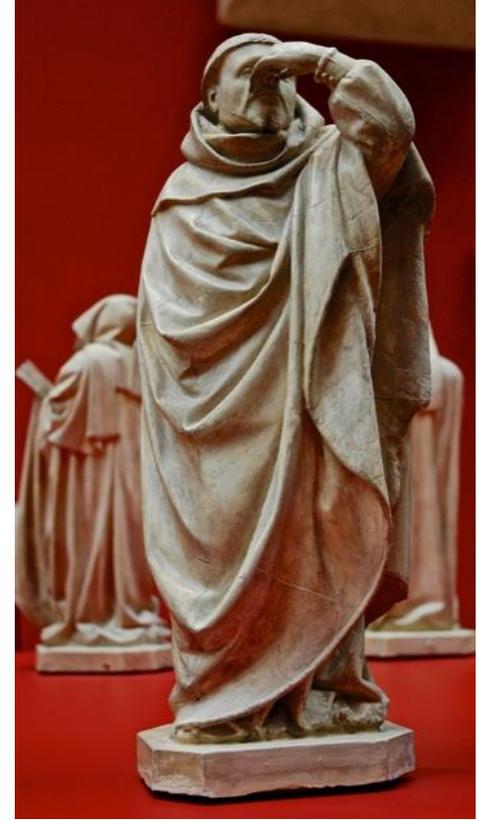
La création de la Cité de l'Architecture et du Patrimoine, ouverte en 2007, au terme d'une décennie de travaux, s'est accompagnée d'une refonte profonde du musée. Une galerie d'architecture moderne et contemporaine permettant de découvrir les édifices emblématiques construits en France depuis 1850 à nos jours, est venue compléter les deux galeries historiques du musée. Maquettes, éléments à grandeur, dessins, photographies, films, imprimés, ainsi qu'une réplique à échelle 1 d'un appartement de la Cité Radieuse de Le Corbusier illustrent ce nouvel opus, qui, désormais, unit la création architecturale d'hier à celle d'aujourd'hui et de demain.

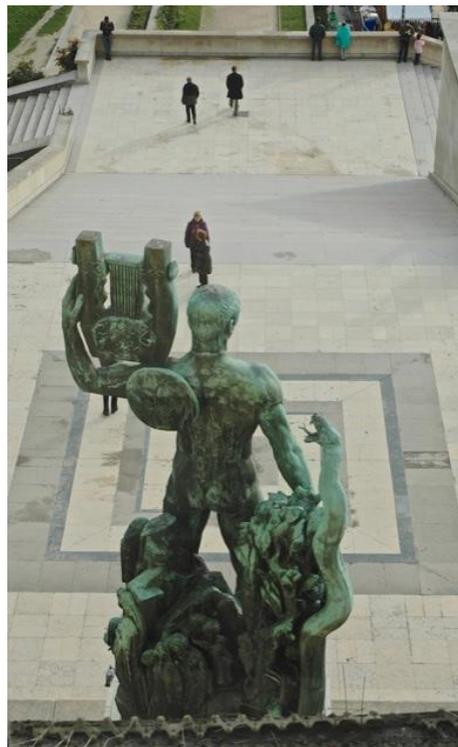




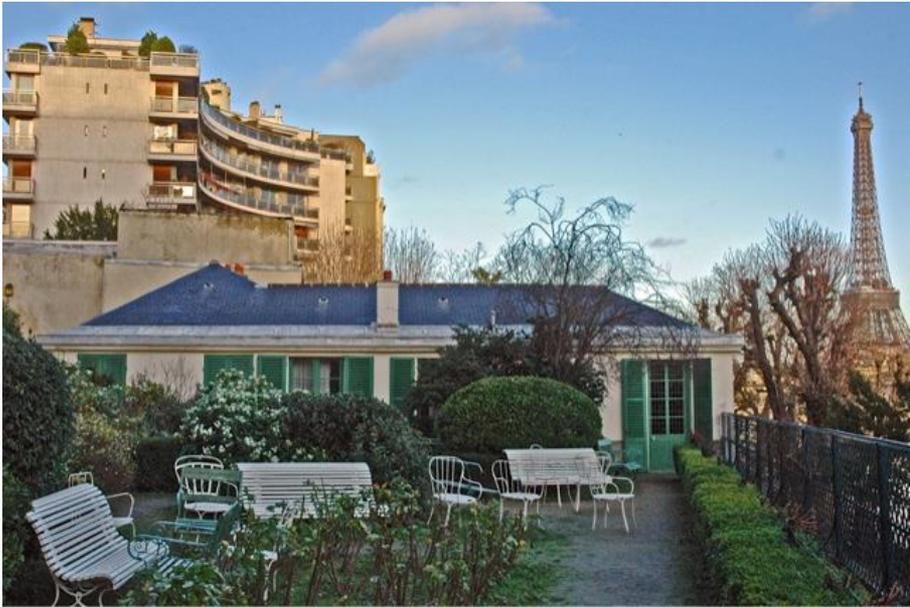








# MAISON DE BALZAC



La propriété originelle a été constituée dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle par Jean de Julienne, directeur de la Manufacture des Gobelins. Elle est ensuite acquise par le trésorier général Auguste Louis Bertin qui y abrite ses amours adultères. La maisonnette à l'extérieur des barrières de la ville prend le nom de *"Folie Bertin"*.

En 1840, Honoré de Balzac, criblé de dettes, s'installe en catimini à la Folie Bertin dans la dépendance de l'Hôtel particulier donnant sur la rue, construction qui dissimule aux regards indiscrets des créanciers ce qu'il appellera *"La Cabane de Passy"*. La bâtisse principale disparaîtra lors de l'élargissement de la rue en 1937. Il n'en reste aujourd'hui que la porte devenue porche qu'empruntent les visiteurs pour accéder à l'escalier descendant au musée.

Aujourd'hui, le musée Balzac, unique résidence de l'écrivain à Paris encore intacte, se compose de l'appartement sur jardin ainsi que de deux étages autrefois occupés par d'autres locataires. Dans le cabinet de travail reconstitué, particulièrement émouvant, est exposée la modeste table sur laquelle a été écrite une partie de *La Comédie Humaine*, notamment *"Un Curé de Campagne"*, *"Splendeurs et Misères des Courtisanes"*, *"La Cousine Bette"*, *"Le Cousin Pons"*. Dans l'une des pièces adjacentes, une frise longue de 14,50 m retrace la généalogie des personnages de *La Comédie Humaine*, référençant 1 000 personnages de l'œuvre de Balzac sur les 6 000 qu'elle compte.

Sous le pseudonyme Monsieur de Breugnol, Balzac tente de se faire discret. Il ne reçoit chez lui que les visiteurs en possession du code :

*"La saison des prunes est arrivée"*  
ou encore  
*"J'apporte des dentelles de Belgique"*.

Il vivra dans cette maison jusqu'en 1847, en compagnie de Jeanne-Louise Breugniot, sa fidèle gouvernante. Il ne la quittera que pour s'installer avec Madame Hanska, rue Fortunée (actuelle rue Balzac) où il meurt en 1850.